

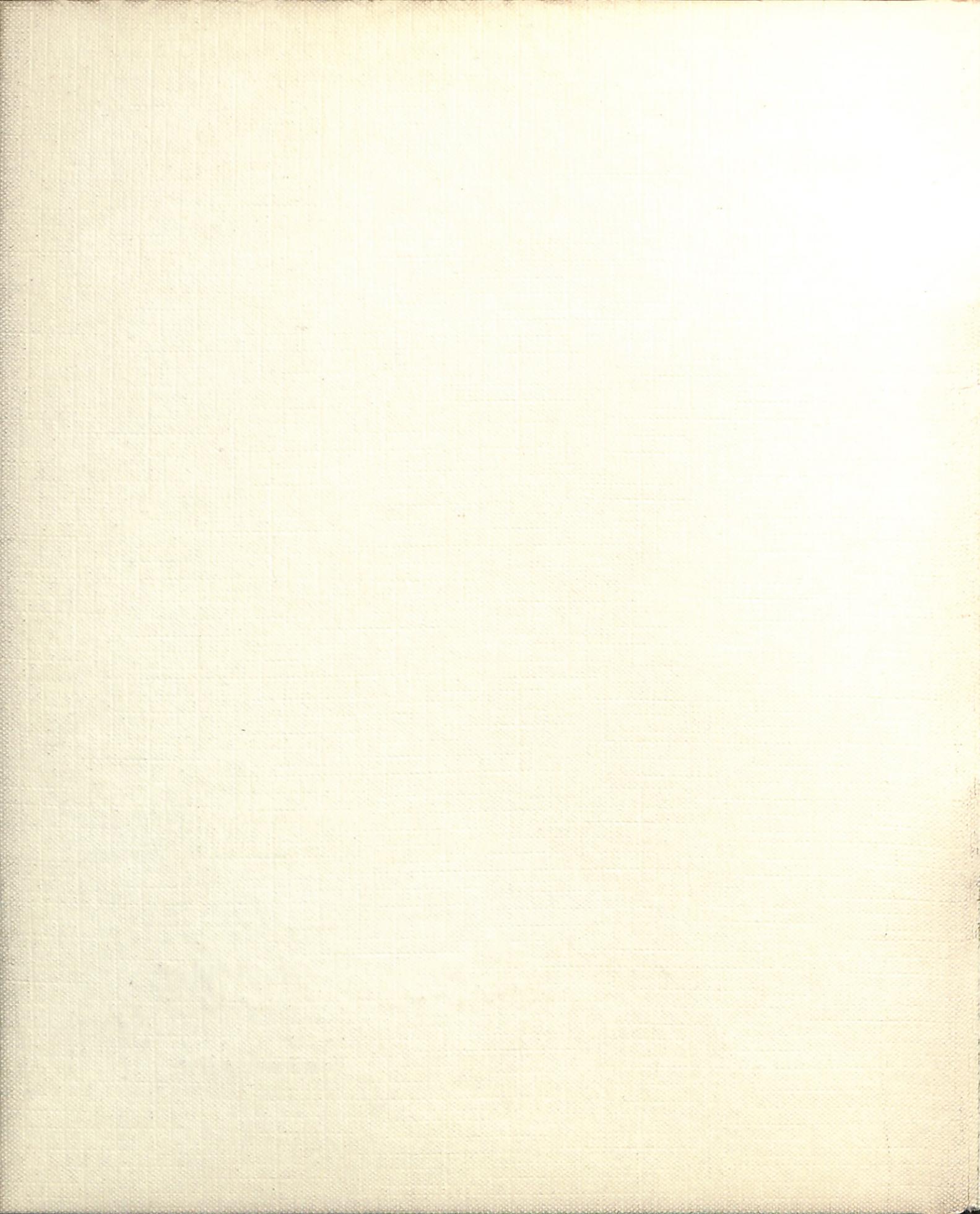


Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.
Imp. J. Girold, Schirmeck

Le Directeur de la publication :
J. KLEINKNECHT

"Contacts"

N° 149
3ème Trimestre 1966



LA JOIE

DE SE DÉPENSER...

Eveiller le goût du sport ! Tout semble y tendre à l'heure actuelle. Journaux et revues stimulent l'imagination de l'enfant par l'image et le récit des performances. La Télévision rend sensible aux yeux la beauté des mouvements sur le terrain, l'eau, la neige ou les pistes. L'introduction de l'Education physique et du Plein Air dans les horaires scolaires permet à tous une certaine initiation aux exercices physiques. Plus intéressant encore, l'éventail des sports éventuellement praticables s'est élargi par la vulgarisation de disciplines nouvelles, enseignées méthodiquement dans des conditions plus démocratiques et moins onéreuses. Or, malgré ce courant favorable au sport, le nombre des enfants qui subissent l'Education physique et qui abandonnent tout effort physique est impressionnant.

D'où vient cette disproportion entre les moyens mis en œuvre, les possibilités offertes, et la faiblesse des résultats obtenus ? Certains, spontanément, attribuent ce médiocre rendement à la carence des pouvoirs publics : équipement national insuffisant, éloignement excessif des installations sportives, surtout dans les grandes villes, intégration illusoire de l'Education physique dans les horaires scolaires, tyranniques et épuisants. D'autres mieux inspirés, décèlent un phénomène psychologique que provoquent les tendances actuelles du sport devant les performances sans cesse améliorées, les sacrifices demandés aux athlètes, le barrage des sélections. L'enfant se sent exclu d'un domaine qu'il imagine réservé à des surhommes. Le sport lui est présenté chaque jour comme un exploit, un instrument de prestige individuel ou national, une profession lucrative, et il perd la notion de sport nécessaire à son équilibre, à son développement, à la connaissance de soi et des autres. Il ne l'envisage plus par rapport à ses besoins, comme une occasion de détente, d'engagement et de progrès, mais par rapport à ce que l'opinion attend de lui. Et, comme le décalage est trop grand entre ce qu'obtiennent certains êtres spécialement doués et entraînés et ce qu'il produira lui-même, il est tenté d'abandonner cette activité à une classe d'hommes dont il sera le spectateur.

Qui donc pourra lutter contre ces deux causes, psychologique et matérielle, de découragement ou de désaffection ? Qui pourra présenter à l'enfant une conception humaniste du sport avec des occasions diverses de l'exercer dans le cours d'une vie normale ? La famille. Mais, dira-t-on, tous les parents ne sont pas sportifs ! Tout le monde ne peut s'offrir le golf, l'équitation ou la chasse ! Sans doute, mais le but premier n'est pas d'initier l'enfant à tel sport particulier ni de le confier d'emblée entre les mains de personnes hautement qualifiées. Soit dit en passant, la spécialisation sportive des parents ne produit pas toujours des effets heureux : ils sont parvenus à un niveau technique, tel qu'ils se soucient peu de s'embarrasser de leurs enfants ou de guider leurs premiers pas, tant ils craignent de perdre leur concentration. Au contraire, une relative incompétence donne souvent aux parents plus de liberté d'action et d'invention. Affranchis des servitudes d'une technique particulière, ils sont plus à l'aise pour entraîner leurs enfants dans un rythme de vie où l'esprit et le corps s'activent constamment et harmonieusement, où règne la joie de se dépenser, où l'imprévu mobilise à la fois l'intelligence et les muscles. Le goût de l'activité physique se développe davantage dans une famille qui mène une vie allègre et équilibrée, que n'arrête ni le froid, ni le chaud, ni le relief, ni un certain risque, que dans une famille dont le rythme passif et confortable n'est coupé que par le temps fort de la partie hebdomadaire. L'enfant sent et saisit mieux la signification et le bienfait de l'effort physique, quand il le voit journalièrement mêlé à la vie familiale sous des formes diverses et inédites que quand il intervient sporadiquement et par sursaut. Cet effort n'est plus écrasé par la hantise de l'impossible record : il est plaisir de s'ébattre, de provoquer, de rattraper, et les modestes capacités des parents permettent aux enfants des victoires qui les comblent.

Allons plus loin : pour que le goût de l'activité physique germe dans le corps de l'enfant, il faut que l'organisation familiale soit dépouillée de tout égoïsme et de toute superficialité. Recourir au jeu ou au sport pour se débarrasser de l'enfant, se séparer de lui pour soulever la tension et la concentration que réclame le sport des grandes personnes, fréquenter par intervalles tel club ou telle société tout en maintenant une allure familiale dormante ou peu hygiénique, c'est faire perdre à l'enfant l'estime et l'intérêt pour une activité qui n'est plus qu'un prétexte ou une convention. Pour être efficace, l'exemple des parents doit être simple, naturel, intégré dans l'existence quotidienne, à la fois très souple et spontané.

Les propos sont aussi importants que les actes : les enfants entendent, écoutent, enregistrent, font leurs jugements de leurs parents. A cet égard, ces derniers doivent veiller à ce que leurs intérêts et leurs réflexions ne jettent aucun discrédit soit sur les exercices physiques, soit sur les aptitudes de leurs enfants dans ce domaine. Par un souci compréhensif de stimuler le travail scolaire, certains propos tendent à reléguer le sport dans la dernière catégorie de l'activité humaine, à l'opposer systématiquement à la réussite dans les études, à le présenter comme un exercice où l'intelligence, la réflexion sont réduites à moins que rien ; dans un autre sens, on établit entre les différents sports une hiérarchie basée sur les convenances sociales, sur l'idée de milieu social. On en vient à écarter systématiquement toute idée d'appartenance à un club local où certains sports sont pratiqués sans distinction de classes. Pourtant, devenu adolescent, l'enfant trouvera peut-être dans un modeste club l'occasion de s'affirmer, de sortir de soi, de conquérir une liberté qui supporte mal les codes traditionnels.

On peut objecter que, malgré les soins et efforts des parents, certains enfants sont incapables d'activité physique régulière et tant soit peu intense. Il est vrai que des cas d'incapacité physique se présentent : défauts de constitution, asthme, rhumatisme articulaire, etc. Encore faut-il consulter un médecin compétent qui saura conseiller un traitement et un exercice adapté. Il ne faut surtout pas confondre ces cas extrêmes avec des déficiences temporaires. Il se peut que l'enfant répugne au jeu, aux courses, parce qu'il a conscience de son infériorité physique actuelle. D'instinct, il se compare aux autres et, se jugeant moins fort, moins adroit, n'ayant aucune chance de faire bonne figure, il décide de s'abstenir. Une mauvaise vision, un manque de coordination dans les mouvements, une constitution adipeuse, une voûte plantaire qui s'affaisse, et voilà l'enfant qui conclut à sa définitive inaptitude. Or, si les déficiences morphologiques sont tôt remarquées, elles sont réformables. La gymnastique corrective a fait d'énormes progrès et il est bon d'y recourir. L'essentiel est de ne pas remettre à plus tard cette thérapeutique. En effet, plus l'enfant grandit, plus il devient sensible au ridicule. Plus le temps passe, plus l'écart se creuse entre ses capacités et celles de ses camarades, plus il prend du retard sur eux : ses gestes, ses réactions, sa résistance et sa technique risquent de faire un tel contraste avec l'habileté de ses camarades qu'il n'osera plus participer à leurs jeux, à leurs affrontements. Il aura peur de les gêner ou de paraître inférieur.

Résumons en deux phrases toutes ces remarques tirées de l'expérience : la famille est irremplaçable pour amorcer en l'enfant le goût de l'effort physique non pas intermittent, mais régulier et modelé sur le rythme de vie des parents ; ce goût s'ébauche dès l'enfance, entre cinq et dix ans, période pendant laquelle il est encore temps de corriger les déficiences morphologiques, de doter l'enfant d'une musculature tonique, du sens de l'équilibre pondéral, de coordination et de vivacité dans les réflexes. La famille a rempli son rôle quand elle a donné à l'enfant une réelle confiance en ses possibilités corporelles et le désir de les exercer.

A. M.

(Parents et Maîtres)

**RIEN N'EST PLUS FACILE
QUE D'AVOIR UN FILS**

**RIEN N'EST PLUS DIFFICILE
QUE D'EN FAIRE UN HOMME**

PROBLÈMES DE NOTRE TEMPS

De tous côtés on parle de la faillite de la famille.

A l'occasion d'une conférence de Monsieur Roland Etienne les parents présents ont bien saisi le problème.

A la distribution des prix du Collège d'Enseignement Secondaire de Schirmeck, les mêmes craintes ont été exprimées par la voix de Monsieur Roland Liotté.

Les éducateurs, les enseignants se plaignent — à juste titre d'ailleurs — de ne pas avoir le dialogue avec les parents si ce n'est que pour se heurter à leur incompréhension... ou être ridiculisés, voire même insultés parfois.

La famille, c'est souvent pour les jeunes la « coexistence alimentaire », rien que cela, sans plus !

D'un autre côté on prétend que l'on fait trop pour les jeunes. Il y avait certes beaucoup de retard dans ce domaine, mais depuis quelques années les dirigeants du pays se sont employés à le combler. Dans tous les coins de France s'implantent des piscines, des stades, des maisons de jeunes.

Tout cela n'est pas de trop pour les jeunes et même les moins jeunes, car un pays comme la France se devait de renforcer considérablement son équipement sportif et socio-culturel.

Mais tout ce qui s'est fait depuis hier, ne risque-t-il pas d'être de trop demain ?

On peut affirmer ici que plus de 80% des jeunes français ne sont pas concernés par une organisation de jeunesse, qu'elle s'appelle musicale, sportive ou culturelle.

Certains osent prétendre que l'Etat et les collectivités sont responsables de ce triste bilan. Il y a de ces rigolos...

Il reste à savoir si les enfants appartiennent d'abord à la famille oui ou non ?

Jusqu'à plus ample informé nous pouvons affirmer que oui. En conséquence la parole est d'abord aux parents.

Est-ce la faute de l'Etat si les parents cèdent à tous les caprices de leurs enfants, leur ouvrent largement le porte-monnaie, les laissent lire n'importe quelles bandes dessinées, se moquent où ils sont et à l'heure qu'ils rentreront au bercail, leur offrent une mobylette uniquement pour leur plaisir, avant même qu'ils n'aient rapporté le moindre salaire. Bref, il y en aurait pour tout un roman.

On prétendra qu'il n'y a pas de solution lorsque les enfants ne veulent rien entendre. Démission !

Il y a toujours une solution en matière d'éducation. La première condition est d'abord d'avoir foi en sa mission de père ou de mère. Le reste vient par surcroît.

Que les parents se regroupent au sein d'associations familiales où l'on discute des problèmes d'éducation, d'orientation.

Que les parents se regroupent autour des associations de parents d'élèves pour que soit établi un véritable dialogue avec les enseignants dont la tâche n'est pas commode.

Que les parents orientent leurs enfants, en fonction de leur âge, vers des organisations de loisirs qui ont le souci de l'éducation. Qu'ils leur donnent, dès le plus jeune âge, le sens de la communauté.

L'isolement est une conception, nuisible à tous, car il n'aboutit qu'à l'individualisme, sorte d'égoïsme, dont nous faisons tous les frais.

CE QUE LES ENFANTS PENSENT DU PÈRE

- Six ans** : *notre papa sait tout*
Dix ans : *notre papa sait beaucoup*
Quinze ans : *nous savons autant que papa*
Vingt ans : *décidément papa ne sait pas grand chose*
Trente ans : *nous pourrions tout de même demander à père*
Quarante ans : *Père sait quand même quelque-chose*
Cinquante ans : *Père sait tout*
Soixante ans : *Ah ! si nous pouvions encore le demander à Père*

"Bon de Vacances", COMITÉ D'ENTREPRISE

« Bons de vacances » Comité d'entreprise -

En 1966, comme les années précédentes, le Comité d'Entreprise accordera des subventions aux enfants du Personnel (écoliers - étudiants et apprentis, de moins de 18 ans) participant à des Colonies de Vacances, ou Vacances Familiales.

Les conditions pour pouvoir bénéficier des Bons de Vacances sont les suivantes :

1) COLONIES DE VACANCES - CAMP DE JEUNESSE 5 F par jour

- maximum 30 jours**
minimum 12 jours pour enfants de moins de 14 ans
maximum 21 jours
minimum 12 jours pour enfants de 14 à 18 ans

dans un seul établissement, quelle que soit la distance de Rothau.

Les apprentis ou étudiants participant au « Camp de la Bruche », ne bénéficient pas de cette subvention, étant donné que les frais de voyage et de matériel sont à la charge du Comité d'Entreprise.

2) VACANCES FAMILIALES -

5,00 F par jour pour les enfants ayant 6 ans en 1966

2,50 F par jour pour les enfants de moins de 6 ans

- maximum 21 jours**
minimum 12 jours pour enfant jusque 18 ans

dans une station balnéaire ou climatique, ou dans une localité de moins de 10.000 habitants, située à une distance d'environ 25 km minimum, à vol d'oiseau, du lieu de résidence habituel.

Pour les villes de plus de 10.000 habitants, la subvention sera seulement de :

2,50 F par jour pour les enfants ayant 6 ans en 1966

1,25 F par jour pour les enfants de moins de 6 ans.

Pour le VIème Camp de la Bruche on affiche « COMPLET »

Ainsi qu'il fallait s'y attendre les inscriptions pour le camp de Fayence ont été enregistrées en peu de temps.

Cette année encore 60 participants prendront le départ avec une équipe d'encadrement sympathique et amicale.

Dans bien des cas lorsqu'on parle « d'encadrement » on comprend « embrigadement ». Ce qui existe peut-être ailleurs n'a jamais été le cas aux camps de la Bruche. Pour ouvrir un camp de jeunes, il faut être autorisé par le Préfet du département d'origine et celui du département d'accueil. Et pour obtenir cette autorisation il faut présenter une équipe d'encadrement compétente.

Les moniteurs qui animent nos camps ont toujours été considérés par les campeurs comme des « copains » qui ont quelque chose à apporter aux autres. Au camp de la Bruche il n'y a pas de « gardiens », mais il doit y avoir une discipline librement consentie ainsi que cela doit être en famille, par exemple.

Nous pouvons être heureux de la façon dont se déroulent ces camps car il n'y a jamais eu d'histoires ni d'accidents, et les jeunes ont toujours laissé un bon souvenir là où ils sont passés.

Souhaitons que dans ce domaine le 6ème Camp de la Bruche puisse ressembler à ses aînés.

CAMP VI

Cuisine "pour un homme seul,"

...Bientôt les vacances !

L'été, c'est la saison où les maris redeviennent célibataires et les problèmes domestiques (dont ils se soucient peu le reste de l'année) prennent pour eux, du jour au lendemain, une importance primordiale.

Puissent ces conseils les aider à organiser leur vie, à simplifier les choses et à leur valoir en septembre les félicitations de toute la famille !

GARDEZ LE MORAL !

Rien de plus débilant, avouons-le, que l'appartement abandonné par le départ en vacances. Monsieur, gardez le moral !

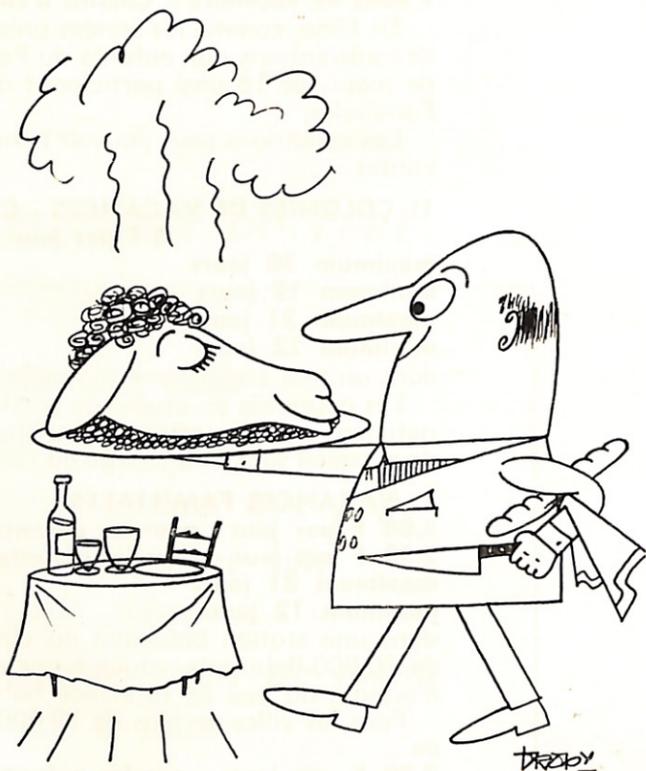
Au lieu d'habiter tout l'appartement, vivez dans un coin à vous. Puisque vous êtes pour quelques semaines célibataire, organisez-vous en célibataire. Votre « coin », faites-le dans votre chambre si c'est là que vous vous sentez le plus « chez vous ». Il suffit d'une lampe et d'un fauteuil confortable pour que vous ayez plaisir à vous y installer pour lire vos journaux.

Au lieu de prendre vos repas dans la salle à manger devenue sinistre, adoptez la solution d'une table roulante que vous préparerez à la cuisine et que vous apporterez dans votre « coin » pour y dîner tranquillement. Ce coin sera auprès de la télévision si vous l'avez, sinon choisissez-le en fonction de votre confort et de vos préférences. Vouloir continuer à se mettre à table solitairement dans une pièce prévue pour une demi-douzaine de personnes suffit à vous couper l'appétit !

CEDEZ A VOS PECHES MIGNONS. . .

La vie familiale nous oblige tous à nous plier à une discipline qui, souvent, n'est pas celle que nous choisirions si nous avions le choix. Profitez d'une solitude toute provisoire pour vivre à votre guise, pour manger ce dont vous avez envie, même si vos goûts vous paraissent tout-à-fait en désaccord avec les habitudes familiales.

Ne vous croyez pas obligé de vous vouer au jambon, aux nouilles, aux conserves, au vin rouge et au camembert parce que c'est « vite fait ». Les hommes, dès qu'ils s'intéressent à la cuisine, s'avèrent champions en la matière et être bon cuisinier ne sous-entend pas passer trois heures derrière des casseroles !



- Ne vous croyez pas obligé de vous vouer au jambon et aux nouilles.

La meilleure formule pour un célibataire, c'est de déjeuner auprès de son lieu de travail mais aussi légèrement que possible. Se bourrer à midi sous prétexte qu'on n'aura guère envie de faire de la cuisine le soir, est bien la solution la plus désastreuse qui soit, tant pour votre santé que pour votre « rendement ».

Faites un solide breakfast comme nos amis Anglais. Préparez le soir café ou thé en poudre soluble. Les biscottes varient agréablement leur présentation et il en existe en petit format qui, non seulement restent croustillantes sous leur emballage de cellophane, mais qui se tartinent sans s'émietter. Renseignez-vous.

Les confitures sont indispensables pour apporter au petit déjeuner un peu de variété et, pourquoi acheter n'importe quelle confiture ? En sortant du bureau rien n'est plus amusant que d'aller faire un tour dans une épicerie bien achalandée et d'essayer des confitures de myrtilles, de cassis, qui se marient tout particulièrement avec le thé ou le café matinal.

Si vous aimez le chocolat, il existe des « petits déjeuners » solubles sans cuisson qui sont faits pour vous et le chocolat au lait le matin, est particulièrement nourrissant ; or, vous avez besoin de vous « lester » avant de partir. Pensez aux fruits (agréables avec le petit déjeuner), aux biscuits dont beaucoup vous tenteront sur votre plateau du matin.

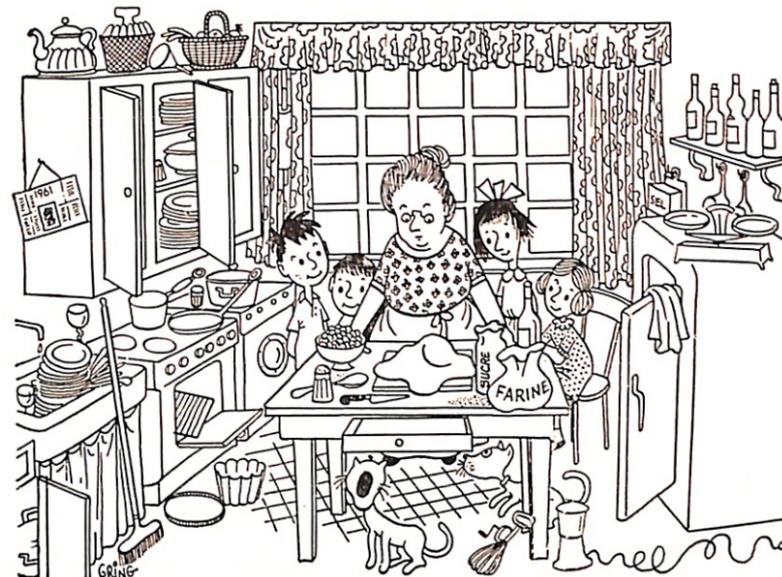
CREUSEZ-VOUS LA TETE

OU L'AI-JE DONC FOURRÉ ?

Madame Petitchoux prépare une tarte aux framboises. Mais elle a égaré un objet indispensable à la confection de ce savoureux dessert. Cet objet se trouve pourtant dans la pièce. Qui l'aidera à le retrouver ?

NOUJOTOS

Il s'agit du rouleau à pâtisserie, qui se trouve dans le rideau de gauche.



Branle-bas de combat : Madame part avec ses enfants pour le bord de la mer, tandis que le fils aîné s'apprête à faire un camp en montagne et que grand-mère termine les préparatifs d'un pique-nique à la campagne. Chacun prépare le matériel à emporter, selon le cas, dans le sac de plage, le sac-à-dos, le panier. La catastrophe s'est abattue au moment du départ : un violent courant d'air a tout mélangé. Pouvez-vous aider ces pauvres gens à tout remettre en ordre en réintégrant dans chaque sac ce qui doit s'y trouver ?

Dans le sac de plage : le masque - les palmes - le ballon - la bouée - la serviette de mes - le fusil - le maillot - la canne à pêche - le chapeau.
Dans le sac à dos : la corde - les chaussures - le piolet - les lunettes - la boussole.
Dans le panier : les assiettes - la boîte de conserve - l'ouvre-boîte - les couverts - la table pliante - la bouteille thermos - le sac-cisson.

NOUJOTOS

LES SACS MÉLANGÉS



savez-vous que ?

● Des œufs au poids ?... Nous y viendrons puisque le « Journal Officiel » a publié un arrêté précisant que les œufs devaient être classés en 7 catégories selon leur poids, ce dernier variant de 45 g à plus de 70.

● Le tabac c'est la santé !... Un slogan qui fait sourire... Pourtant, ceux qui ne fument pas sont plus gros que les fumeurs or, le bureau des statistiques de la Santé d'Amsterdam est arrivé à la conclusion qu'un non fumeur, pesant en moyenne 6 kilos de plus qu'un fumeur, abrège sa vie ! (La Ligue contre le tabac proteste !)

● Les femmes préfèrent les hommes minces, c'est un fait ; aussi beaucoup d'hommes (sans l'avouer) profitent-ils de la pause déjeuner pour aller faire un tour dans une salle de culture physique pour perdre des calories au lieu d'en gagner.

● Le pudding est-il en voie de disparition en Angleterre ?... Il vient d'être rayé ainsi que les pommes de terre, des menus des établissements scolaires.

● Est-il vrai que le café est moins parfait de nos jours qu'autrefois ? D'après Fernand Molay (un des experts les plus chevronnés) c'est le prix qui est la plus sûre assurance de qualité, chaque mélange restant le secret de chaque maison. La forme et l'épaisseur de la tasse a son importance ; quant à l'eau minérale elle fait du meilleur café que l'eau du robinet toujours javellisée. Pour ce qui est du moulin électrique, sachez que si vous le laissez tourner trente secondes de trop, c'est tout le parfum de votre café qui se volatilise !..

Etes-vous un homme d'intérieur ?

Faites ce test,
il vous le dira

1. Que signifie : « faire blanchir » ?

- Passer les légumes à l'eau bouillante.
- Les exposer au soleil.
- Les accommoder en sauce blanche.

2. Pour que votre bifteck dore bien.

- Faut-il le mettre à feu doux, à feu vif, ou recouvrir la poêle où il cuit ?

3. Pour faire cuire des flocons d'avoine

- (parfaits pour le petit-déjeuner).
- Faut-il 5 minutes, 15 minutes ou une heure de cuisson ?

4. Quel est le plus fin ?

- Le sucre glace, le sucre semoule ou le sucre cristallisé ?

5. Quels sont les plus gros ?

- Les morceaux de sucre n° 4, n° 3 ou n° 2 ?



RÉPONSE

● Si vous avez moins de cinq bonnes réponses, pensez à compléter votre éducation ménagère auprès de votre femme avant son départ en vacances.

6. Quel est le moins cher ?

- 1 kg de farine, 1 kg de sucre ou 1 kg de pâtes ?

7. Quel temps de cuisson exigent des pommes de terre en robe des champs ?

- 10 minutes, 20 minutes ou une heure ?

8. Quels sont les plus vite cuits ?

- Les haricots secs, les haricots verts ou les nouilles ?

9. Lequel revient le moins cher pour un même nombre de calories ?

- Bifteck.
- Riz au lait sucré.

10. Devez-vous saler une grillade ?

- Avant ou après la cuisson ?

● Si vous avez plus de sept réponses bonnes, alors n'appréhendez pas la solitude (sur le plan domestique), vous saurez très bien vous débrouiller et votre femme n'aura pas à enregistrer trop de catastrophes au retour !

Boissons « express »

GIN FIZZ

POUR UN VERRE :

- 1 verre de gin
- le jus d'un demi-citron
- 1 cuil. de sucre en poudre
- glace pilée.

- Mettre dans un shaker.
- Agiter.
- Ajouter de l'eau de Seltz (à volonté) dans le verre.

PLEIN ETE

POUR UN VERRE :

- 1 cuil. à café de sirop de grenadine
- 1 cuil. à café de sirop de framboises
- 1 cuil. à café de cognac.
- Mélanger.
- Ajouter de l'eau gazeuse, des glaçons et remuer.

RAISIN-CASSIS

- Mettre dans le verre un fond de liqueur de cassis.
- Remplir de jus de raisin glacé.
- Eventuellement, ajouter un peu de gin.

TONIC CAFE

POUR UN VERRE :

- 1 tasse de café noir très fort.
- 2 cuil. de crème fraîche.
- 1 cuil. à soupe de cognac.
- 2 cuil. de sucre.

- Mettre dans un shaker.
- Remplir de glace.
- Bien agiter.

Observation : le café peut être remplacé par une tasse d'eau + une bonne ration de café soluble.

SOYEZ GOURMET !

Ce petit déjeuner préparé la veille va vous mettre de bonne humeur pour toute la matinée. A midi, un déjeuner rapide et léger vous permettra de travailler en pleine forme. Si à quatre heures vous avez faim, pensez à la tasse de café ou de thé qui, accompagnée de quelques biscuits secs, vous apportera un regain d'énergie.

En sortant du bureau, alors vous allez pouvoir penser à votre dîner que, loin d'expédier comme une corvée, vous allez préparer avec plaisir. Donnez libre cours à votre gourmandise et cédez à tout ce qui vous tente, à tout ce que vous ne mangez pas pendant le reste de l'année.

Faites vos courses en gourmet. Si vous aimez les plats sucrés, souvenez-vous qu'il existe maintenant une gamme étonnante d'entremets ou de crèmes toutes préparées. L'été est la saison où hors-d'œuvre et vinaigrettes tentent et un dîner fait de crudités et de plats sucrés vous laissera en pleine forme.

Ne vous abonnez pas à la charcuterie et au jambon. Un rien de préparation change tout et quelques recettes, quelques idées neuves vous permettront de vous régaler et de supporter allègrement cette période de solitude forcée.

Vous pourrez même dire à votre femme les jours où vous ne serez pas de très bonne humeur : « c'était le bon temps » ! ce que d'ailleurs elle ne croira pas ni vous non plus. . .

LE MINIMUM QU'IL FAUT FAIRE

● Pour ne pas avoir de vaisselle à faire (même si vous avez épisodiquement une femme de ménage) il faut en salir le moins possible. Dès que l'on a terminé son repas, il est facile de passer son assiette sous l'eau chaude ainsi que ses couverts. Rincez votre verre, rangez-les. Vous n'aurez pas ainsi le lendemain matin cette impression débilitante de vous retrouver dans une cuisine sale.

● Mettez un journal en plusieurs épaisseurs dans le fond de la poubelle ce qui fait que (si vous êtes obligé de la vider) vous n'aurez qu'à faire un paquet discret au lieu de descendre la boîte. (N'attendez pas qu'elle déborde pour vous décider à faire le vide !)

● Choisissez quelques conserves de votre goût que vous aurez sous la main. Assurez-vous que vous récupérerez l'ouverture avant d'acheter les conserves. Si vous ne le trouvez pas, inutile de vous mettre en colère, achetez-en un autre, prêt à servir, il ne vous en coûtera que quelques francs.

● Vérifiez d'avoir en réserve : du sucre, du café ou du thé solubles, du sel, du poivre, une bouteille d'huile et de vinaigre, du beurre, des confitures. Biscottes, biscuits, sucre en poudre, lait condensé, doivent figurer dans votre placard à provision d'homme seul.

● Recouvrez votre lit avant de partir le matin. Ne laissez jamais traîner votre pyjama, vos pantoufles et le plateau du petit déjeuner. Rien n'est plus déprimant quand on rentre le soir.

Recettes "vite faites",

Les œufs au curry

Faites durcir deux œufs. Par ailleurs préparez votre sauce : faites fondre dans une petite casserole gros comme une bonne noix de beurre avec une petite cuiller de farine. Mouillez petit à petit avec du lait (un grand bol environ). Tournez constamment. La sauce épaissit (si elle devenait trop épaisse, ajoutez du lait). Quand elle bout, réduisez le feu et laissez cuire tout doucement environ 10 minutes. Mélangez alors à la sauce une demi-cuiller à café de curry en poudre, une poignée de raisins secs sans pépins. Laissez cuire deux minutes. Nappez vos œufs avec la sauce et dégustez. . . Vous en referez ! . . .

Les œufs à la crème

Savoureux et très facile à faire. Dans un plat à œufs, mettez deux bonnes cuillères à soupe de crème fraîche, un morceau de beurre, du poivre et du sel. Cassez sur la crème deux œufs. Faites cuire très doucement au four ou sur le gaz en interposant autant que possible entre la flamme et le plat une plaque d'amiante.

Croûtes à l'orange

Faites dorer dans un peu de beurre des tranches de pain de mie (on en achète tout coupé qui ne rassit pas). Dans une petite casserole, mettez trois bonnes cuillères de marmelade d'oranges avec un peu de rhum ; faites chauffer. Tartinez les toasts et manger bien chaud.

La glace surprise

Achetez de la glace à la vanille en emballage transportable chez votre boulanger ou votre pâtissier. Au lieu de la manger telle quelle, faites fondre dans une petite casserole un peu de gelée de cassis ou de groseilles avec un peu de kirsch et nappez la glace avec la sauce que vous aurez laissée légèrement tiédir.

Bananes flambées

Coupez deux bananes dans le sens de la longueur après les avoir pelées. Passez-les à la poêle avec un peu de sucre pendant une minute en les retournant. Saupoudrez généreusement de sucre en poudre. Faites chauffer du rhum dans une petite casserole. Quand il est chaud, versez sur les bananes et faites flamber.

Omelette à la confiture

Battez deux œufs, ajoutez un rien de sel, un morceau de beurre ou un peu de lait aux œufs battus. Faites chauffer du beurre dans la poêle, versez-y les œufs et laissez dorer sans brûler en réglant le gaz. Pendant que l'omelette cuit (ou avant si vous n'êtes pas très rapide) vous aurez délayé trois cuillères de confiture avec un peu de rhum ou de kirsch. Faites chauffer légèrement le mélange dans une petite casserole. Quand l'omelette est cuite, c'est-à-dire que les œufs ont pris (secouez souvent pour qu'elle ne brûle pas), glissez-la d'un coup de main dans une assiette, repliez-la et versez par-dessus la sauce à la confiture.

Une belle excursion pendant les congés

Pour ne pas faillir à la tradition, les membres du Personnel Steinheil pourront participer à une très sympathique excursion pendant les congés.

A vrai dire, la sortie 1966 sera un peu différente des précédentes, mais doit gagner en intérêt... et en ambiance.

De Rothau on gagnera Corcieux où l'on prendra le « casse-croûte » du matin. Peut-être serait-il intéressant de visiter l'église de cette localité qui a été détruite par la guerre et reconstruite il y a plusieurs années déjà. Dans la chapelle (sorte de crypte) on remarquera un Christ catalan de toute beauté.

Le car conduira ensuite les touristes sur Champdray, Liezey, pays perdus où la vie y est très dure. Revenant sur Gérardmer, un petit coup d'oeil sur le lac au passage, il se dirigera ensuite sur Rochesson et Sapois. Au carrefour de la route de Gerbamont, arrêt au « Saut du Bouchot ».

De là les bruchois rejoindront la vallée de la Moselotte à Vagney, pour gagner Saulxures-sur-Moselotte, capitale du granit vosgien.

Le repas sera pris au Restaurant du Commerce. Il n'est pas impossible d'y danser...

Pour la deuxième partie de cette journée le car prendra la nouvelle route touristique qui franchit la montagne Saulxuronnes par le Rupt de Bamont pour arriver sur Presles en direction de La Bresse.

A la croix des Moinats un arrêt et une petite promenade s'imposent — jolie vue sur les « pitons » vosgiens qui, il y a 20 ans, ont connu les combats douloureux. Pris et repris plusieurs fois dans la même journée par les deux camps, aujourd'hui il n'en paraît plus rien, la nature a repris ses droits. Et l'on prendra le chemin du retour par le col de Grosse Pierre, Gérardmer, Saint-Dié avec un dernier arrêt à Provenchères.

Le beau temps aidant, ce sera une excellente journée.

Il est bon de rappeler que les temps d'arrêt seront indiqués par le responsable de car.

Mandolinistes

Activité intense durant cet été, où nos Mandolinistes ont été de nombreux dimanches sur la brèche. Le programme préparé durant la saison d'hiver a été très apprécié des auditeurs chaque fois que la société s'est fait entendre.

Actuellement la société est formée d'un excellent noyau de jeunes et moins jeunes au nombre de trente, ce qui est tout à l'honneur du chef qui dirige ce groupe.

Durant ces quelques mois la société a beaucoup voyagé. Ainsi il y a eu le 1er mai en musique à Rothau, le 15 mai concert public à La Claquette. Le 22 mai eut lieu la traditionnelle excursion où chacun estima le soir en rentrant que l'on venait de passer une agréable journée dans la bonne humeur et en parfaite amitié, confirmant ainsi le bon esprit qui règne au sein de la société.

Ensuite la participation, le 28 mai, à la kermesse de La Claquette et le 5 juin, notre société s'est déplacée pour la première fois à l'étranger pour donner un concert et plus spécialement à Appenweier où elle fut accueillie avec tous les honneurs de la part de la population et de la société de Mandolines d'Appenweier.

Le 12 juin, ce fut au tour de notre société d'organiser sa fête d'été qui, cette année, le beau temps aidant, a été une pleine réussite.

Cette fête groupait pas moins de huit sociétés et le programme très varié, avec mimiques, danses, groupe folklorique.

Le 19 juin sortie à la fête des Brimbelles à Grandfontaine.

Quand on regarde en arrière, on remarque que nos mandolinistes n'ont guère eu de dimanches libres durant ces mois de mai et juin.

Gérard Charlier

au " Foyer d'Amitié Internationale "

REPRISE DES ACTIVITÉS LE 15 SEPTEMBRE

Les activités culturelles sont en vacances. Est-ce à dire que le F.A.I. sera fermé pendant les vacances ?

Il ne saurait en être question. Si certains s'en vont d'autres restent et, pour eux, le secteur récréatif du Foyer sera ouvert.

De plus, la Maison de La Claquette étant également une Auberge de Jeunesse, il ne serait pas logique que les jeunes de passage trouvent la maison fermée.

Depuis octobre 1965, il y a eu 1.500 nuits d'hébergement. C'est peu sans doute, mais ce chiffre pourra peut-être doubler l'an prochain puisque le F.A.I. figurera dans le guide de la Ligue Française pour les Auberges de la Jeunesse.

Où en est le F.A.I. sur le plan culturel ?

S'il est de règle de dresser un bilan financier annuel, il serait prématuré et imprudent de faire le bilan des activités de la Maison. En effet, les dirigeants estiment qu'il faut attendre 3 à 4 ans pour pouvoir se faire une opinion valable.

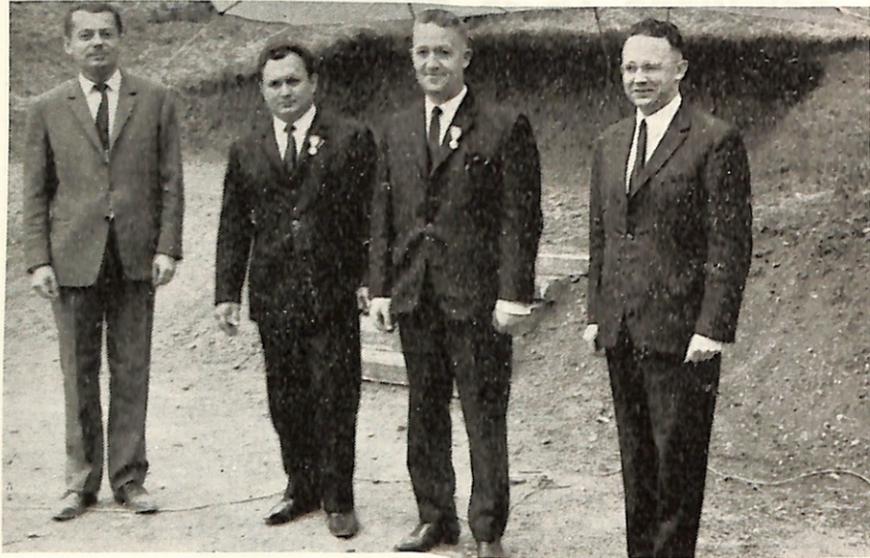
Les activités reprendront le 15 septembre prochain.

Les problèmes se posent déjà pour la reprise. Il faut rechercher d'autres animateurs. Doris Weber (Chorale) et Monique Marichez (Cours d'anglais), doivent quitter la région pour des raisons d'ordre professionnel. Qui prendra la succession ?

D'autre part, des nouvelles activités seront sans doute créées : la vannerie, le cinéma amateur (avec des moyens de fortune), la danse moderne et rythmique. Pour ces trois nouvelles disciplines, les animateurs sont prêts.

Il est question d'ouvrir les portes du F.A.I. (secteur culturel) aux jeunes à partir de 12 ans. Il est bien confirmé qu'il n'y aura pas de « limite d'âge ».





MM. Obergfell et Tonin, médaillés de « Jeunesse et Sport » entourés de Monsieur le Sous-Préfet de Molsheim et du Président du F.A.I.

Remerciements -

Le Conseil d'Administration et les Membres du F.A.I. remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer et participer à la réussite de la première Fête de l'Amitié et à la tombola.

... PARLONS

... "Rallye Jeunesse,"

Le soleil fut au rendez-vous, à l'aube de ce lundi 30 juin, autant pour encourager les concurrents que pour assurer le succès de cette journée de joie et de détente. Le nombre imposant de ces concurrents — 34 équipages et 160 participants — confirmait le succès remporté par le précédent Rallye.

Ce matin-là donc « dans l'aube ensoleillée et le vent léger » (selon la formule), 160 victimes volontaires se livraient par avance joyeusement à la tyrannie d'organisateurs plus ou moins sadiques. Les équipages furent rapidement constitués. Et l'attente fiévreuse commença. Enfin des enveloppes apparurent. Là était le secret !! Où allait-on ?? Qu'allait-on faire de nous ?? — La découverte de l'itinéraire fut une surprise réjouissante : Rothau - Saales - St-Dié - Col de Martimpré - Gérardmer - La Bresse - Saulxures/Moselotte. - La route est longue (90 kms), mais le temps est beau, on est entre amis. Beaucoup ne connaissaient pas cette région des Vosges, sauvage et fascinante. Bonne occasion pour eux !!!

Le départ fut donné toutes les 30 secondes, afin d'éviter les embouteillages, et... en route !!!

Voici SAALES — 1ère étape — 1ère épreuve — Qu'est-ce qu'« ils » nous ont préparé... Devant l'Hôtel de Ville, confortablement installé, un contrôleur jovial attend, l'œil sadique et la mine gourmande. On tire au choix son épreuve. Il y a de tout et pour tout le monde, de l'utile, de l'agréable (et même du désagréable !!!). Pour l'utile, par exemple, on demande aux Messieurs de raccommoder une chaussette fortement endommagée, ou de faire un peu de tricot. Ça peut toujours servir. On apprend aussi à faire tirer son véhicule par une paire de bœufs, à confectionner un balai, à le vendre, à se faire marchand de peau de lapin ou chanteur des rues. L'épreuve est choisie, à vous concurrents de vous débrouiller. Et ils se sont admirablement débrouillés !!! Ici, il faut signaler l'extraordinaire gentillesse et l'esprit de coopération des habitants de Saales qui, avec le sourire, ont mis leur matériel et leur maison à la disposition des concurrents. Une charmante dame épicière, malgré la presque mise à sac de son magasin, n'a demandé pour tout salaire que de contempler les épreuves et d'en rire à perdre haleine.

Saales n'est déjà plus qu'un lointain souvenir. Mais le ton est donné, l'ambiance formidable, et, à plein gaz, on fonce vers St-Dié où on subit un contrôle temps. Pas le moment de s'amuser en route. Pourtant, on les a bien prévenus d'observer très attentivement le paysage entre Saales et Martimpré. Ils observent de leur mieux, tout en se demandant ce que cela leur prépare.

Voici SAINT-DIE - Arrêt rapide devant le contrôleur qui pointe leur carte et leur remet une 2ème enveloppe-mystère. Là, on s'exclame, on rage, on trépigne. Heureusement que les organisateurs ne sont pas là pour apprécier les noms d'oiseaux dont on les qualifie !!! Une série de photos, en effet, a été prise sur le parcours Saales - Martimpré, certaines même pour corser l'affaire, dans le sens du retour. Il s'agissait de les reclasser dans l'ordre !!! Certain concurrent astucieux a, m'a-t-on dit, eu le courage de retourner à Saales pour vérifier le trajet !!!

St-Dié et les imprécations sont oubliées. A nous, MARTIMPRES ! Là, un jeu vieux comme le monde, mais cependant difficile à réaliser les attend : le jeu des anneaux. On se bat comme des lions, on remet la série de photos, classées tant bien que mal et on reprend la route vers la nouvelle étape-torture.

C'est à GERARDMER l'élue, la « Perle des Vosges » où vont souffrir les malheureux concurrents. Pas le temps d'admirer le lac. Epreuve difficile du magnétophone : découvrir l'origine d'un bruit (par exemple pain qu'on coupe). L'indignation (fausse, naturellement, mais cela fait partie du jeu) est à son comble et l'organisateur imprudent qui ose montrer son nez doit s'enfuir sous les huées !

On digère le magnéto et on s'envole vers Saulxures, l'étape finale. La route est belle ; le décor merveilleux. L'austère et impressionnante beauté des environs de la Bresse enthousiasme les concurrents. On s'arrête en bord de route, aussi bien pour admirer le paysage que pour travailler en paix au « jeu des légendes » (en effet, au départ de Rothau, on a remis à chaque équipage une série de dessins humoristiques sans légendes. Aux candidats d'en trouver ! (et ils en ont trouvé d'excellentes !!!)

On atteint enfin SAULXURES, mais ce n'est pas fini ! A bout d'imagination, ces monstres d'organisateur ont trouvé un traitement spécialement raffiné : aux candidats de se débrouiller pour présenter « quelque chose d'original » ! Imaginez la confusion et le désespoir de ces pauvres malheureux dont le cerveau et les bras ont été mis à rude épreuve ! Et voici qu'il faut recommencer ! C'est à désespérer !!! Mais la nature humaine a en elle des ressources prodigieuses qui ne manqueront jamais d'étonner. Et c'est ainsi qu'on a pu voir, sur la Place de la Charme, le plus ahurissant défilé de déguisements qui soit. Il y avait de tout : des enfants de chœur, aux grognards de Napoléon, de Jeanne au bûcher au grand blessé, des pompiers au tailleur de pierre. Il y eut même la dégustation gratuite d'un splendide munster (Dieu ! où ont-ils pu trouver semblable horreur !!!) offert par de charmantes serveuses. On y vit un respectable industriel conduire solennellement une charette à purin. Bref, tout ce qu'il est possible d'imaginer. Et, croyez-moi, cette séance burlesque et désopilante a eu le don d'aiguiser l'appétit de tous.

Le repas fut parfait et le service impeccable. Tous réunis dans une immense salle, concurrents, organisateurs et personnalités purent enfin reposer leur corps et leur cerveau meurtris et profiter enfin d'un salaire durement gagné, tout en remplissant méthodiquement leur estomac contracté depuis tant d'heures. L'ambiance extraordinaire de ce repas pris en commun, c'était l'ambiance même du Rallye. Pas de cassure.

On s'était battu ensemble, on se restaurait ensemble, au même rythme. Pauvres malheureux qui se croyaient enfin en paix !!! Pendant qu'ils savouraient tranquillement leur poulet ou leur glace, on établissait le classement. Et tandis qu'on écoutait, en manifestant énergiquement sa joie ou sa déception, ces machiavéliques organisateurs s'affairaient, transportant avec un air mystérieux des objets bizarres dont l'utilité n'apparaissait vraisemblablement pas évidente aux pauvres victimes ignorantes : poêle à frire, couteau à découper, œufs, draps et serviettes. Mal à l'aise soudain, les candidats se demandaient ce que tout cela pouvait bien cacher. « Ils » n'ont donc pas encore fini ?

Le panégyrique terminé, on annonce que les 10 premiers équipages devront encore subir une épreuve, épreuve dont seront seuls juges les autres concurrents. Il y a alors dans la salle 24 équipages déchainés qui applaudissent à tout rompre... et 10 qui font grise mine. Ah ! ces vainqueurs magnifiques, on va enfin les voir torturés !!! Et torturés ils le furent, les malheureux !!! Aznavour devait être le chanteur préféré de ces maudits organisateurs, car 6 fois de suite ils obligèrent les concurrents à chanter sur un disque de play-back. L'effet fut extraordinaire, mais je doute qu'il y avait eu réellement parmi ces brillants interprètes un nouvel Aznavour. (Qu'il nous pardonne ce massacre !) Donc, pas de révélation sensationnelle, mais un sensationnel fou-rire. (A noter que les concurrents tiraient leur épreuve, donc le destin était seul à incriminer).

Pour les avares, il y eut la poêle à frire, soigneusement noircie, sur le fond de laquelle était collée une pièce de 1 centime, enduite de confiture poivrée et moutardée. Un grand bravo pour la charmante dame qui, avec beaucoup de cran... et d'acharnement, réussit à la décoller. Ah l'argent !

Pour les gourmands, il y a eu les saucisses enduites de moutarde forte à attraper avec la bouche, sans le secours des mains. Il y a quand même des gens assez voraces pour tout engloutir, y compris la ficelle !!!

Attraper un morceau de sucre dans une bassine d'eau est assez difficile, mais un avantage : se laver les cheveux gratuitement. Autre spécimen : maquillage des dames par les messieurs. Beaucoup de dons : le classisme opposé au Pop'Art. Résultat assez surprenant et... fureur féminine.

Après cette dernière torture, la consécration. De nombreux lots, offerts pour la plupart par la L.F.A.J., récompensèrent les valeureux 3 premiers candidats. Une magnifique coupe, offerte par les « Dernières Nouvelles d'Alsace », désigna le premier équipage, vainqueur du Challenge.

Nous nous sommes réjouis de la présence parmi nous de Monsieur Belperrain, Maire de Saulxures et de Madame, qui ont bien voulu honorer de leur présence le déjeuner en commun et la série d'épreuves éliminatoires. Répondant au discours de Monsieur Jean Muller, Président du F.A.I., Monsieur le Maire voulut bien nous remercier de notre invitation et nous dire son plaisir d'être parmi nous. Plus que chaleureusement applaudi par tous les « gens de la Vallée », il promit de venir bientôt nous rendre visite. C'est avec grand plaisir que nous recevrons en notre Foyer ce Maire si sympathique et si dynamique, ainsi que tous les habitants de Saulxures dont la souriante amabilité a permis ce fantastique défilé de déguisements.

Et puis, après cette journée si bien remplie, ce fut le retour. Non pas en file, mais disloqué pour éviter tout risque d'accidents en ce lundi de Pentecôte où les routes étaient particulièrement encombrées. Retour sans histoire, conclusion logique d'une journée de joie.

En résumé, un Rallye sympathique qui, je le crois, restera longtemps en notre mémoire.



L'équipage Tonin reçoit la coupe des « Dernières Nouvelles »

NOUVELLES

La fin du printemps et le début de l'été nous offrent une série de fêtes du type kermesse, rencontres musicales, etc. . .

Après la kermesse de la paroisse catholique de La Claquette, ce fut la première fête de l'Amitié du F.A.I. Le temps a gâché une partie de cette journée mais cette première expérience fut une réussite de toute façon. Cette fête a permis de faire connaître la maison des jeunes de La Claquette en même temps qu'elle apportait le témoignage de sa raison d'être. De nombreux travaux exécutés par les membres ont été exposés. . . et la section couture a payé une partie de son matériel !

Excellente journée récréative avec le concours des sociétés musicales et le célèbre Amédée qui reviendra l'an prochain.

La fête des Mandolinistes n'a pas été arrosée comme on aurait pu le craindre au moment de la réception des Sociétés qui avaient répondu à l'appel des amis de Monsieur Edmond Cuny.

Par un long cortège les Sociétés défilèrent dans Rothau pour prendre place sur le podium du stade de la Suchette.

Tout à tour les sociétés de la vallée apportèrent le meilleur de leur répertoire.

L'ambiance était excellente et les mandolinistes réitéreront certainement un spectacle semblable l'an prochain.

L'école de musique de Schirmeck nous a donné son audition de fin d'année dans la salle du Cercle à La Broque.

Depuis de nombreuses années, Monsieur Reeber anime cette activité avec compétence. . . et succès.

Nous ne pouvons que l'encourager dans la tâche qu'il a entreprise, l'École de Musique étant une activité à recommander.

L'Établissement Oberlin a présenté pour sa fête annuelle un spectacle inédit : « Gallicus Joutus » ou l'intervalle de nos ancêtres.

Nous savions que Monsieur Lehmann ne manque pas d'imagination, mais nous ne nous attendions pas à cette merveille.

Cette fête a demandé une très grande préparation quant aux jeux, astuces, à la confection des costumes des différentes tribus.

Tout était parfaitement au point et les « gaulois » devaient avoir subi un long entraînement pour se permettre autant d'assurance.

Le mérite des organisateurs est aussi d'avoir « trouvé le joint » pour mettre les spectateurs bien « dans le coup ».

Bravo à M. et Mme Lehmann et à leur équipe pour leur imagination, leur dévouement. Et s'ils avaient le temps d'organiser deux fêtes par an, nous en serions heureux !

L'École de Fouday a invité ses amis pour la fête de fin d'année.

Nous pensons que M. et Mme Herzog auraient dû faire un peu plus de publicité extra-muros. En effet, ce qu'a fait l'école de Fouday mérite d'être cité en exemple.

En présence de la population les élèves de l'école ont évolué sur le terrain. Mouvements d'ensemble, jeux sportifs, pyramides, sketches : un programme viril et mignon.

Relevons également l'exposition de céramiques, œuvres travaillées par les élèves de l'école.

A Fouday, Monsieur et Madame Herzog font œuvre utile en matière d'éducation populaire et ne ménagent pas leur peine.

de Rothau et d'ailleurs !

La paroisse protestante de La Broque n'a pas failli à la tradition et nous a gâtés en spectacles.

Plusieurs sociétés ont apporté leur concours au Pasteur Jean-Paul Haas.

Mais le clou de la journée fut sans conteste le programme du groupe folklorique des U.C.J.G. de Bischwiller.

Nous avons senti que ces jeunes gens devaient beaucoup travailler pour arriver à un tel résultat.

Il est bien certain que nous aimerions les revoir dans la vallée de la Bruche.

La paroisse protestante de Rothau a organisé sa fête des Missions sous un ciel souriant. Une grande affluence a marqué cette manifestation.

Fête des Missions bien sûr, puisqu'il y avait là une exposition remarquable d'art africain. Un message a été adressé aux visiteurs par le Pasteur Roland, message d'amour et de paix.

Mais il y a eu également une partie récréative sympathique où nous avons retrouvé à nouveau, avec toujours le même plaisir, la fanfare de Rothau, les Mandolinistes, le Groupe Folklorique de Bischwiller et, surprise, le Groupe des Majorettes de Neuviller, animé par Monsieur Brahy. Précisons que la Chorale paroissiale, noblesse oblige, s'est taillée une bonne part du programme.

Pour terminer toutes ces festivités de l'été 1966, ce sera au tour de la paroisse catholique de Rothau d'organiser une joyeuse journée qui sera celle du dimanche, 24 juillet. Ainsi nous commencerons les congés dans une ambiance extraordinaire et les paroissiens fêteront en même temps le retour de clinique de leur bon Curé à qui nous présentons nos vœux de meilleure santé.

Il est de tradition au C.E.S. de Schirmeck de clôturer l'année scolaire par une distribution des prix.

Le 25 juin dernier, Monsieur Liotté, Directeur du C.E.S., présidait cette manifestation en présence des autorités locales et des Maires du canton.

« Pour ouvrir le Ban », Monsieur Reeber a fait chanter la Chorale du C.E.S., qui venait de remporter un prix au concours des chorales scolaires.

Puis ce fut la présentation de mouvements d'ensemble exécutés par les élèves, dans la cour du collège.

Monsieur Liotté saluait ensuite les personnalités et parents qui avaient tenu à participer à la remise des prix. Il devait également confier ses soucis de directeur d'établissement scolaire, soucis de tous ordres.

De cet exposé, chiffre en mains, on en a conclu à une exiguité des locaux, à une réforme nécessaire de l'enseignement, et à un manque de compréhension des parents à l'égard de ces problèmes scolaires.

Monsieur Liotté a évoqué le fait du « matriarcat ».

En effet, trop de pères de famille se désintéressent de la scolarité ou de l'éducation de leurs enfants, estimant que c'est là le devoir de la maman, et n'intervenant que lorsqu'il est trop tard, d'une façon brutale fréquemment.

Le Directeur du Collège a incité les parents à avoir des contacts réguliers et fréquents avec les professeurs, pour l'orientation des enfants et par conséquent pour leur avenir.

Ce fut ensuite la remise des prix. Nous avons été agréablement surpris du nombre de volumes remis aux élèves.

Signalons que le jeune René Casner, de Rothau, a reçu le prix d'excellence et de camaraderie. Heureux parents. . . et heureux fils !

La remise des prix s'est terminée par le chant de la Marseillaise, exécuté par la Chorale du C.E.S.

Nous avons vu et entendu . . .

BUREAU CENTRAL



Lorsqu'on s'appelle Steinheil

Il est indispensable que l'accueil réservé à notre aimable clientèle, à nos visiteurs, soit à l'image du standing de notre Maison.

Chez Steinheil, on reçoit avec beaucoup de gentillesse et de courtoisie.

Lorsqu'on parle d'accueil, il faut y associer notre sympathique standardiste.

Disponibilité du Service Social

Il est extrêmement difficile de définir le rôle du Service Social qui touche à une foule de problèmes.

Certes, la loi précise bien que le rôle du Service Social est d'agir sur les lieux mêmes du travail pour suivre et faciliter la vie personnelle des travailleurs, plus particulièrement celles des femmes, des adolescents, des déficients. Le Service Social doit agir également dans les foyers où il seconde et prolonge l'action des services familiaux. Il est aussi l'animateur et l'administratif des oeuvres sociales créées au sein de l'entreprise.

Ces précisions définissent le champ d'action du Service Social, mais ce que le législateur n'a pu prévoir, ce sont toutes les "ramifications" qui interviennent lorsque se posent les problèmes aussi divers que variés.

Nous sommes bien loin évidemment de ceux qui se représentent le Service Social comme une oeuvre philanthropique ou un magasin d'articles à bon marché. Mais il est également évident que le Service Social ne dispose pas de baguette magique et ne saurait faire de miracle.

Toutefois, nous pouvons affirmer qu'il est agissant. La preuve en est que les visites sont de plus en plus nombreuses et les activités sociales mieux connues et suivies.

Bénéficiant maintenant d'une certaine mobilité le Service Social ira au-devant des familles afin de mieux renseigner celles-ci sur les avantages sociaux, possibilités d'orientation des enfants, etc... etc...

Ce système sera mis en place à la rentrée des congés. Il sera bénéfique pour les familles nous en sommes bien persuadés.



Les Services Administratifs suivent la progression des usines.

Nous nous sommes réjouis de la réussite aux épreuves du C.A.P. «employé de bureau» de Gabriel Malaisé et de Sylvain Trappler.

Nous leur adressons nos félicitations... ainsi qu'aux cadres et employés qui ont eu la charge d'assurer la formation pratique des deux candidats.



Monsieur François GAGNIERE, Chef de Service anime l'équipe de l'Ordonnement Central.

Dans une affaire aussi importante que la nôtre, l'O. C. peut être comparé à une station d'aiguillage qui oriente l'achat, la vente et définit les circuits de fabrication. Placé entre le commercial et le technique, il programmera sous forme de planning les commandes de nos clients.



FILATURE

Avec une nouvelle période de beau temps qui ajoute dans nos coeurs une note de gaieté, arrive la période des vacances qui, elle, ne manque pas de donner à chacun d'entre nous, un brin d'encouragement pour les quelques jours de travail qui nous séparent encore des congés.

En effet après de longs mois de travail et de persévérance qui confirment bien un vieux proverbe qui nous dit : « Sans un peu de travail on n'a jamais de plaisir », tous les travailleurs se réjouissent des quelques jours de repos qui leur sont donnés. Aussi souhaitons à chacun et à chacune de pouvoir profiter au maximum de ces beaux jours.

Si les anciens de la filature viennent gentille-ment saluer au passage leurs

FILATURE (suite)

camarades d'hier, les jeunes et les moins jeunes qui sont actuellement en service, peuvent saluer fièrement une ancienne de la filature qui aujourd'hui même ne pense nullement à prendre sa retraite, c'est Mademoiselle TURBINE. En effet le 25 juin dernier Mademoiselle TURBINE RENADIERE a fêté son 66ème anniversaire. Malgré son grand âge, elle ne présente aucun essoufflement et bien que, à longueur d'année, elle ait eu les pieds baignés dans des milliers de mètres cubes d'eau, aucun rhumatisme ne fait entendre le moindre grincement ou sifflement.

Seul son ronronnement régulier indique le bon fonctionnement de ses organes. Aussi ne manquons pas de préciser que les personnes qui sont chargées de son entretien ne ménagent rien pour lui garder sa fière allure.

A l'entrée du bâtiment qui l'abrite, un tableau nous donne quelques indications sur les principaux éléments qui la composent. En voici le détail :
Longueur totale de la conduite d'amenée (siphons) : 192 m.

Diamètre intérieur : 600 mm (3 coudes)
Chute (différence entre les niveaux d'amont et d'aval) : 42 m.

Chute génératrice du débit : (moyenne 41).

Nombre d'orifices du distributeur : 14, long. 50 mm.

Haut : 31 mm.

Section d'un orifice : 0 m 00 155.

Débit moyen par orifice 39 litres par seconde.

Force moyenne par orifice (chevaux) 16.28.

Vitesse de la roue mobile 345 tours par minute.

Diamètre de la poulie à gorge motrice : 1 m 00.

Diamètre de la poulie commandée : 2 m 00.

Vitesse de l'arbre de transmission : 172 tours.

Voilà en quelques lignes la turbine hydraulique de la filature qui par son rendement et sa puissance en font une merveille de l'an 1900.

Jeannine Loux

TISSAGE DE ROTHAU

Chacun de nous se prépare pour les vacances. Pour les jeunes, pas de problème, ce sera le camp pour beaucoup.

De plus en plus on voyage pendant les congés, mais nombreux sont encore ceux qui resteront. Pour eux la sortie pique nique sera peut-être la seule sortie des congés.

Et il y aura le travail de la maison, tout ce que nous avons laissé de côté. Qu'importe, ce sera quand même un dérivatif : nous aurons l'esprit libre.

Nous terminons l'année par un travail de routine : finette, satin, c'est-à-dire « la grosse cavalerie » en terme tissage. Au retour, ce seront les articles lingerie qui seront mis en fabrication et nécessiteront une attention et un effort plus soutenus.

Quelques travaux d'entretien ont été réalisés ces derniers temps au tissage. Les conduites électriques des moteurs, tâteurs de trames ont été révisées, beaucoup en avaient besoin.

Notons encore qu'un nettoyage général des trois salles a été entrepris ces derniers temps.

Roger Charpentier

TISSAGE DE LA CLAQUETTE

Au mois de juin, de nouvelles horloges électriques ont été installées dans nos différents ateliers. Il y a bien longtemps que leurs arrivées étaient hors d'usage, et nous étions obligés de ne tenir compte que des montres personnelles pour délimiter l'horaire de travail, ce qui n'était pas toujours facile.

Il arrivait parfois que la sortie du personnel du tissage de La Claquette ne correspondait pas avec celle des usines de Rothau, occasionnant ainsi des perturbations dans les horaires fixés pour le transport du personnel par les services de cars. L'Horloge mère étant à Rothau, le début et la fin du travail sont signalés sans notre intervention par l'intermédiaire de klaxons installés dans les salles les plus importantes. Il reste à trouver une solution pour celui

du Tissage, qui s'avère très aphone et n'arrive pas à couvrir le grand bruit qui y règne.

L'approche des vacances occasionne, comme chaque année, un nettoyage plus approfondi de nos ateliers. Afin de limiter, le plus possible la durée de nettoyage pendant les congés, il est normal que tout ce qui peut être fait avant le soit, car chacun aspire à un peu de détente bien méritée après une année de labeur.

Notre jeune camarade de travail Jean Claude GRUCKER nous a quittés pour accomplir son service militaire à Colmar, dans l'aviation. Souhaitons-lui bon courage pour cette nouvelle étape de sa vie.

Jean Bacher

C'est avec une grande peine que nous avons appris le décès de Monsieur Joseph OURY le 4-6-1966. Monsieur Oury travaillait au tissage de La Claquette depuis le 16-9-1946, il était en congé de maladie depuis le 18-3-1964.

Nous adressons à sa famille l'expression de notre douloureuse sympathie.

RÉCEPTION DES ÉCRUS

REMERCIEMENTS

Les familles RABOLD et FONCK remercient le Service Ecrus et toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil, lors du décès de leur fille et épouse Liliane.

Une amélioration sensible a été apportée dans notre service encombré.

Un monte-charge a été installé pour permettre le rangement des pièces dans la salle supérieure de l'ancienne filature.

Si ceux qui autrefois ont travaillé dans cette usine revenaient sur place, ils seraient sans doute surpris de voir aujourd'hui cet immense magasin d'écrus. La production accrue de la Manutention a provoqué bien sûr une extension de notre activité.

Notons enfin l'installation d'une horloge qui, à présent, donne satisfaction et élimine tout « conflit » possible.

Jean Harbourg

MANUTENTION

Le « Contacts » précédant les vacances est un enfant pénible à mettre au monde. Sa naissance tombe à un moment où tout le personnel est un peu bousculé. Ces semaines sont chaque année l'époque où l'on demande le maximum, où chaque client a besoin d'une livraison urgente, où la journée devrait avoir 36 heures et non 24. Mon article évidemment est le dernier à parvenir à la rédaction et si « Contacts » est en retard j'en suis le triste responsable...

En manutention le neuf est toujours à la page et d'un journal à l'autre il y a toujours à énumérer de nouvelles merveilles. Ainsi notre merceriseuse a mercerisé ses premières pièces. Tout s'est passé sans histoire, exception faite de l'empressement du monteur, tellement impatient de voir fonctionner son oeuvre, qu'il se mit à vider les citernes de soude avant l'heure fixée, et faillit occasionner de ce fait un infarctus du myocarde au responsable du blanchiment, car chacun sait qu'un blanchiment sans soude fonctionne aussi peu qu'une voiture sans carburant...

Tout cela précédé d'une longue absence de notre directeur de la manutention, opéré d'urgence et à qui nous souhaitons tous une excellente convalescence et un rétablissement que les vacances ne manqueront pas d'achever.

Nous n'oublierons pas de mentionner les prouesses de l'équipe d'entretien qui entre autres pour mettre en place sur le toit de l'usine des citernes variant entre 10.000 et 90.000 litres réussit à dénicher, on ne sait où, une grue de 30 tonnes. Pour celle-ci ce ne fut qu'un jeu de lever ces encombrants petits récipients, ce qui fut fait sans bruit et sans délai.

Pour ne pas trop faire attendre le rédacteur en chef, nous abrègerons notre article et terminerons ici en souhaitant à tout Steinheil et à toute sa Clientèle de très bonnes, très ensoleillées et très reposantes vacances.

Antoine Henlé



IMPRESSION

Comme chaque année à la veille des congés annuels, l'impression connaît des moments difficiles.

C'est la grande presse, on ne pourra satisfaire toutes les commandes qu'il reste à livrer avant les congés.

En plus des commandes urgentes viennent s'ajouter les réassortiments de pièces types pour la prochaine saison lingerie. Celles-ci ne sont certes pas à négliger car c'est de leur livraison que dépend l'avenir.

En espérant que l'on puisse s'en sortir du mieux possible, il reste cependant un point obscur et qui ne serait pas à sous-estimer. En effet la machine qui est la seule capable d'imprimer des dessins de plus de quatre couleurs est en ce moment surchargée. Il serait bon de la voir soulagée dans un proche avenir et de lui en adjoindre une autre ayant au moins la capacité de huit couleurs.

En espérant pouvoir contenter au mieux la clientèle Steinheil et avec l'espoir de partir en congés avec la satisfaction du devoir accompli, nous souhaitons à tous d'heureuses et reposantes vacances.

René Scheidecker

EXPÉDITION

Nous avons, amis lecteurs, des martiens dans notre service. Peut-être aussi viennent-ils de Vénus, de Jupiter ou de je ne sais quelle autre planète. Ils nous ressemblent par l'allure et le vêtement, mais tout me porte à croire qu'ils n'ont pas appris à se conduire comme nous dans la vie.

Le dernier que j'ai rencontré grignotait une banane. J'ai vu qu'il appartenait à un autre monde quand il a mis la pelure à la poubelle et ne l'a pas, comme il est de tradition, jetée d'un coup sec par la fenêtre en garniture sur les bords de la Bruche.

La section transport comprend une nouvelle recrue qui doit être martien lui aussi. Non seulement il s'est abstenu de donner un coup de pied à un carton égaré, mais l'a bel et bien ramassé et remis à sa place.

Une troisième de ces créatures exceptionnelles a su, à la demande d'un employé, présenter de suite le papier demandé, lui évitant ainsi une attente inutile et désagréable.

La contagion sera-t-elle possible ?

Nous en jugerons à la rentrée ; en attendant

Bonnes vacances à tous !

Pierre Demange

ATELIER CENTRAL

Rien de bien spécial à signaler au cours de ce dernier trimestre. La plus grande partie de notre activité a été concentrée sur la nouvelle machine qui a été montée en un temps que l'on peut, sans exagérer, qualifier de record ! En effet, quand on regarde cette invraisemblable quantité de tubes, câbles, vannes, etc. . . , on se demande comment cela a pu être monté aussi vite.

En même temps, les maçons dans un rôle qui tenait à la fois de la taupe et du scaphandrier, posaient une énorme poutre de soutien sous le bâtiment. Sur le dit bâtiment, un camion grue spécial posait les citernes de produits chimiques.

Bref, si vous avez observé un nid de fourmis dans lequel vous avez remué un bâton, vous aurez une idée de l'agitation qui régnait dans ce secteur.

Un calme relatif est revenu maintenant et la parole est aux techniciens, pour essais.

A part cela, rien ou presque qui sorte du domaine courant. Nous en sommes surtout à la préparation des travaux de

vacances. Tout ce que nous pouvons faire maintenant, nous serons quittes de le faire pendant cette période d'intense activité que nous voyons venir chaque année avec appréhension.

Pour ceux qui peuvent déjà en profiter, le terrain sport camping a reçu certains aménagements dans les sens confort et sécurité.

A l'usine, les toitures ont subi d'importantes réfections qui permettent d'envisager la mauvaise saison avec sérénité.

Et tout le reste n'est que réparation et entretien, travail obscur, mais combien efficace, le deuxième évitant souvent le premier.

Bonnes vacances amis lecteurs et pendant que vous vous prélasserez à la mer ou à la montagne, ayez une pensée pour les membres de notre service, qui eux seront mobilisés.

Nous ne sommes pas copocléphilistes, mais nous aimons les jolies cartes postales.

Au rendez-vous d'automne !

Hubert Holveck

NOUVELLES DE NOS MILITAIRES

C'est avec beaucoup de joie que nous avons appris le retour de **Bernard FASSNACHT**, qui retrouvera très prochainement ses collègues de l'Impression, après un stage professionnel.

Pour **René ROCHEL** et **Jean-Claude GRUCKER**, c'est le départ, René du Tissage de Rothau est affecté dans le train et fait ses classes à Metz en attendant de rejoindre son corps d'affectation en Allemagne. Quant à Jean-Claude, du Tissage La Claquette, il va rejoindre son unité à Colmar dans l'aviation.

Depuis Colmar, **François CHATIN** continue à nous donner régulièrement de ses nouvelles. Pour lui le temps passe vite à l'armée, il fait un travail de comptabilité, ce qui ne le change pas beaucoup de la vie civile ! . . . Nous aimerions le voir . . . enfin !

Première lettre de **Richard SOMMER**. Il est entouré de gens sympathiques, ce qui à l'armée, encore plus que dans le civil, est très agréable. Une petite lettre de la part de ses amis sera toujours la bienvenue.

Nous avons également eu le plaisir d'avoir sa visite. Après 6 semaines de classes à Montluçon, Richard est maintenant à la caserne Thiry à Nancy. Quelques jours de travail à la mécanographie et le voilà « bombardé » chauffeur du Central.

Déjà 5 mois que **Pierre ZIGLIO** est au Sénégal, il s'y plaît beaucoup et les loisirs y sont nombreux : sports, natation, pêche sous-marine, club photos, etc. . . et aussi des voyages organisés par la base pour visiter les plus beaux endroits du Sénégal. Mais malgré tout il pense au retour dans trois mois et à la joie de retrouver ses camarades de travail à qui il transmet ses salutations.

D'excellentes nouvelles de **Jean-Paul CLAULIN** qui travaille dans un central de l'air à Metz. Il doit assurer très souvent une permanence de nuit, ainsi que les samedi et dimanche toutes les 3 semaines. Les sorties en ville sont assez fréquentes, aussi le temps passe-t-il vite. Amical souvenir à ses camarades du Disponible Impression.

Alain VIOLET conserve toujours un excellent moral. Il espère que tout marche pour le mieux à l'usine et souhaite retrouver les « mêmes têtes » à son retour du service militaire, qui est tout proche maintenant.

De Dijon, où il vient d'être détaché pour un stage de télétypiste qui va durer 2 mois, **Alain ZAMBON** nous fait parvenir de ses nouvelles. Il compte retourner à Entzheim fin du mois d'août, la nourriture et l'ambiance y sont nettement meilleures. Il nous demande de transmettre ses salutations à son chef de service et à ses collègues de l'Atelier.

Nous vous donnons ci-dessous les adresses des « Bleus », qui seraient très heureux de recevoir des nouvelles de leurs camarades de travail.

- Soldat **Michel BEAULIEU**
3ème R.I.M.A.
11ème Compagnie - 2ème Section
Camp de Meucon
56 VANNES
- Chasseur **Michel MALAISE**
27 B.C.A.
4ème Cie - 2ème Section
Quartier Glières
74 ANNECY
- Soldat **Richard SOMMER**
C.T.I.R.
Caserne Thiry
Central Mécanographique
54 NANCY
- 2ème Classe **Alain ZAMBON**
ET 801 DI
BA 102
.21 - DIJON/AIR

DÉPART EN RETRAITE

Le 1-2-1966, Monsieur **Hermann MALAISE**, né le 20-12-1905 a pris sa retraite, il faisait partie du Personnel de la Teinturerie depuis le 14-2-1956.

Après 47 années de service, Monsieur **Louis MARCHAL**, âgé de 62 ans vient de quitter la Teinturerie le 4-5-1966, pour une retraite bien méritée.

Monsieur **Joseph MARTIN**, né le 3-12-1912, est en invalidité depuis le 12-5-1966, il faisait partie du Personnel des Etablissements depuis le 2-11-1962.

NAISSANCES

Sylvie née le 31 janvier 1966	— Ecrus —
fille de KROUCH Louis	
Isabelle née le 26 avril 1966	— Pliage —
fille de COLIN Monique	
Eric né le 3 mai 1966	— Tissage Rothau —
fils de DESAGA Jeannine	
Christine née le 10 mai 1966	— Atelier Central —
fille de SIEGLER François	
Véronique née le 20 mai 1966	— Pliage —
fille de MOREAU Lucienne	
Daniel né le 26 mai 1966	— Expédition —
fils de CHARPENTIER Gilberte	
Thierry né le 26 mai 1966	— Tissage Rothau —
fils de BANZET Yvette	
Jocelyne née le 23 juin 1966	— Tissage Rothau —
fille de CALLONDANN Joseph	
Damien né le 26 juin 1966	— Impression —
fils de NEUVILLER Maurice	

MARIAGES

Jeanine JACQUOT	— Filature —
Lucien HISLER	14-5-1966
Jacqueline STOQUERT	— Bureau —
Jean-Pierre TROTZIER	30-5-1966

Vivre en soi ce n'est rien
il faut vivre en autrui

A qui puis-je être utile
agréable aujourd'hui

Voilà chaque matin
ce qu'il faudrait se dire

Et le soir, quand des cieux
la clarté se retire

Heureux à qui son coeur
tout bas a répondu.

Ce jour qui va finir,
je ne l'ai pas perdu

Grâce à mes soins, j'ai vu
sur une face humaine

La trace d'un plaisir
ou l'oubli d'une peine

Andrieux
1759 - 1823

LA BONTÉ

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Prévention et Sécurité

Comme prévu au programme d'abonnement, la Société SICLI, en la personne de Monsieur Henry nous a fait une très belle démonstration de la capacité d'extinction des divers extincteurs en service dans nos Etablissements, ce qui démontre une fois de plus qu'en cas de début d'incendie trop d'extincteurs sont utilisés inconsidérément alors qu'ils pourraient bien être nécessaires pour un autre sinistre.

Il est à noter en outre que pour cette séance d'instruction un nombre important des membres du personnel était présent et, innovation, le personnel féminin était représenté. L'efficacité de leurs essais extinction sur feu réel ne le cédait en rien à celle du personnel masculin, bien au contraire.

Souhaitons simplement que chacun saura mettre à profit (le moins possible bien sûr) la leçon de cet exercice qui s'est déroulé sous un ciel bleu et la chaleur du soleil et des flammes.

La Direction attache, comme chacun le sait une particulière attention, à la prévention des accidents de travail. C'est pour améliorer encore les possibilités d'éliminer le risque « accident » que l'auteur de ces lignes est allé le 1-6-1966 à Guémar où une session organisée par la Chambre Patronale des Industries du Bas-Rhin et du Haut-Rhin avait lieu.

Cette session était animée par Monsieur Martin spécialiste de la question. Je ne reporterai pas les pages noircies de notes prises au cours de cette journée, mais je rappellerai uniquement l'essentiel du texte qui définit cette action :

« L'action Sécurité est une lutte engagée contre les accidents, elle nécessite la connaissance parfaite des causes qui les provoquent et les circonstances dans lesquelles ils se produisent.

Cette lutte apparaît indispensable lorsque l'on sait qu'il se produit par an 2.000.000 d'accidents, soit 1.820 morts ou encore 1/50ème des travailleurs touchés, ce qui correspond à l'arrêt de l'industrie française pendant 7 jours, ce qui donne pour 1 heure de travail :

1 mort
41 diminués physiques
440 accidents avec une durée moyenne d'arrêt de 23 jours
420 blessures peu graves avec moins d'un jour d'arrêt
4500 petites blessures ne nécessitant pas d'arrêt.

Le bilan ci-dessus démontre la nécessité d'agir tous, depuis les cadres jusqu'aux ouvriers, dans le sens d'une action préventive.

L'accident n'étant en aucun cas le fait de la fatalité.

Henri Obergfell

Prestations familiales

Enfants poursuivant leurs études au-delà de 20 ans - Les caisses d'allocations familiales ont la faculté d'octroyer, sur leur budget d'action sanitaire et sociale, une prestation réservée à leurs allocataires ayant des enfants qui poursuivent leurs études au-delà de 20 ans, en principe jusqu'à l'âge de 25 ans.

Versement des prestations par virements bancaires - La circulaire n° 46 S.S. du 20 mai 1965 a autorisé les caisses d'allocations familiales à verser les prestations par virements postaux aux allocataires qui en feraient la demande. Certaines caisses avaient été par ailleurs autorisées, à titre expérimental, à verser les prestations familiales par virements bancaires. Après examen des résultats obtenus, il a été décidé de permettre l'utilisation de ce mode de paiement **pour les bénéficiaires qui en feront expressément la demande.**

Assurance Maladie

Cures thermales - Frais de séjour - Le plafond de la participation forfaitaire des caisses primaires de sécurité sociale aux frais de séjour des assurés sociaux et de leurs ayants-droit dans les stations thermales est fixé pour 1966 à 190 F (sans changement par rapport à 1964 et 1965).

LA CHRONIQUE MÉDICALE

Le traitement moderne de l'Hypertension (suite)

La majorité des hypertendus supportent plus ou moins bien leur maladie. Ils sont en général actifs, très souvent titulaires d'importantes responsabilités et il est pour eux presque aussi difficile de suivre des traitements astreignants que de restreindre leurs activités.

Toutefois il est absolument nécessaire de les traiter. Toutes les hypertensions, même les plus bénignes en apparence finissent par évoluer et devenir malignes, si elles ne sont pas suivies et contrôlées. Il est donc raisonnable de dire qu'un traitement précoce, régulièrement suivi, associé à une hygiène de vie, met à l'abri d'une évolution grave et de complications telles que l'hémorragie cérébrale ou l'œdème aigu du poumon. Sans envisager une issue aussi dramatique il faut penser aux spasmes artériels cérébraux ou coronariens.

La conduite générale à tenir dans tous les types d'hypertension est pratiquement la même, elle ne varie que par quelques détails selon la gravité de la maladie.

Il faut

- 1) Rassurer le malade toujours alarmé exagérément par l'annonce d'un chiffre tensionnel élevé.
- 2) Lui conseiller de prendre du repos « une heure par jour, deux jours par semaine, six semaines par an ». Au cours de ce repos, il doit absolument se contraindre à une relaxation complète.
- 3) Lui demander de restreindre autant que possible ses activités professionnelles et extraprofessionnelles.
- 4) Obtenir qu'il observe un régime alimentaire adapté modérément déiodé, avec un jour de jeûne par semaine surtout s'il est obèse. Cette obésité associée à l'hypertension triple les risques entre 40 et 70 ans.
- 5) S'il est exact que cet ensemble de mesures hygiéniques et diététiques a un effet bénéfique sur la plupart des hypertensions il n'en reste pas moins qu'on doit lui ajouter une prescription médicamenteuse dans presque tous les cas.

Il existe actuellement des produits doués de propriétés hypotensives et sans effets secondaires. Votre médecin traitant les connaît, consultez-le et suivez ses conseils.

Dr. Jacquelin

RÈGLEMENT

" Prêt aux Jeunes Ménages "

Article 1er : Le Comité d'Entreprise réserve, chaque année, une partie des fonds de la Caisse d'Aide Sociale pour les Jeunes Ménages.

Article 2 : L'aide aux jeunes ménages se fait sous forme de prêt qui sera consenti, à l'occasion du premier mariage, à chacun des conjoints travaillant dans les Etablissements STEINHEIL DIETERLEN G. MARCHAL Fils, depuis au moins deux ans, sans interruption (sauf maladie), au jour du mariage.

Article 3 : Conditions pour obtenir le prêt :

Adresser une demande écrite à Monsieur le Président du Comité d'Entreprise dans un délai de 3 mois, à compter du jour de mariage, en joignant :

- 1) Bulletin de mariage,
- 2) Facture du fournisseur pour équipement ménager, mobilier, literie, etc., pour au moins le montant du prêt sollicité.

Article 4 : Conditions de remboursement :

Le prêt devra être remboursé suivant leurs possibilités, par des acomptes mensuels ou trimestriels, avant l'échéance du délai de 2 années, à compter du jour de la remise du prêt. Si les bénéficiaires du prêt continuent à travailler dans les Etablissements STEINHEIL DIETERLEN G. MARCHAL Fils et font preuve de bonne volonté pour le remboursement des fonds, le Comité pourra consentir une remise d'un tiers du prêt, à l'échéance du délai de 2 ans.

La durée du service militaire normal (ou engagement par devancement d'appel) prolonge d'autant la période de remboursement.

Article 5 : En cas de démission des Etablissements ou de licenciement, et cela avant l'échéance fixée par l'article 4 (délai de remboursement), le prêt devra être remboursé dans un délai de un mois à compter de la date de départ des Etablissements. Le départ de l'un des deux conjoints dans les cas prévus ci-dessus donne lieu au remboursement d'une seule part. En cas de démission d'une bénéficiaire du prêt, pour raison de maternité, avant l'échéance des deux années, la remise du tiers pourra lui être accordée sous réserve que dans la période prévue pour le remboursement :

- elle ne se livre à aucun emploi salarié par ailleurs,
- le mari travaille dans nos Etablissements.

Article 6 : Si les bénéficiaires ne peuvent rembourser dans le délai fixé, il peut être demandé une prolongation par lettre adressée à Monsieur le Président du Comité d'Entreprise. Le Président, le Trésorier et les membres de la Commission d'Aide Sociale seront seuls juges pour accorder la prolongation demandée qui pourra recevoir une suite favorable en cas de longue maladie, d'accident grave ou du décès d'un conjoint ou d'un descendant direct, et dans d'autres cas de force majeure. Le Service Social devra effectuer une enquête pour les différents cas pouvant se présenter.

L'ultra-son : la nouvelle bonne à tout faire de l'industrie

Mystérieux, rapide, un rien diabolique, voilà un merveilleux compagnon pour l'industrie : l'ultra-son. Il vous perce n'importe quel trou de n'importe quelle forme dans le métal ; il vérifie les collages, nettoie les surfaces ; bref c'est la bonne à tout faire de demain. Et déjà la médecine et l'agriculture ont à leur tour, fait appel à lui.

Un enfant de la guerre.

Les ultra-sons sont pour les physiciens de vieilles connaissances, mais leurs applications dans l'industrie sont relativement récentes. En 1880 les frères Curie transformaient, les premiers, les ondes électriques en ondes sonores. En 1917, le professeur Langevin essayait, à Toulon, une machine à ultra-sons pour tenter de détecter les premiers sous-marins ; car les ultra-sons ont la propriété de mieux se propager dans l'eau que dans l'air et de ricocher partiellement sur les obstacles solides. Cette machine améliorée, transformée, repensée, devait devenir notre « sonar » qui permet aujourd'hui de détecter les objets sous l'eau et même de faire un relevé des bancs de poissons. Le pêcheur ainsi armé sait à quelle profondeur placer ses filets et... le tour est joué. Donc enfant de la guerre l'ultra-son est devenu un serviteur de l'économie de paix.

Il nous faut faire ici un peu de technique. Les sons ne deviennent ultra-sons qu'au delà d'un certain seuil de vibrations : 16 000 à 20 000 périodes seconde. A ce moment l'oreille humaine ne peut plus percevoir ces sons trop rapides pour elle. Les chiens au contraire entendent encore à ces niveaux un son qui leur semble pénible (de là, la mise au point de « sifflets silencieux » permettant d'appeler ces ani-

maux). Ces ultra-sons peuvent du fait de leur fréquence, bousculer la structure d'un produit chimique ou celle d'un ensemble de cellules humaines ou bombarder un métal.

Le super marteau-piqueur.

Les techniciens ont pu mettre au point, entre autres, un « foret à ultra-sons » couramment employé dans l'industrie. Le système est « simple » : une pièce vibre à 20 000 oscillations à la seconde et projette ainsi des particules solides sur la pièce de métal à perforer ; celles-ci percent le métal comme du beurre. C'est le « super marteau-piqueur » ! Et il peut faire des trous de toutes les formes, du trèfle au dodécagone.

On utilise également les ultra-sons dans la bijouterie pour couper en lamelles les saphirs synthétiques ou pour fabriquer des instruments de précision. Ils permettent de façonner les couches de germanium des transistors.

Aux Etats-Unis, depuis plus de 15 ans, on fabrique des appareils de nettoyage à ultra-sons destinés aux fabricants de voitures, d'avions ou d'appareils de photos. Ces appareils bousculent les graisses et précipitent les poussières qui recouvrent les pièces usinées. La pièce ainsi nettoyée est prête au montage.

Pour vérifier le collage de deux pièces ou déceler des fêlures ou des pailles, l'industrie (l'aéronautique en particulier) utilise l'ultra-son. Il peut en effet traverser le métal à une certaine vitesse, mais dès qu'il rencontre l'air son attitude change et il est partiellement réfléchi. Ainsi, deux pièces mal collées, donc séparées par de l'air sont immédiatement trahies.

Pour faire pousser les plantes et faire vieillir le vin

L'industrie chimique fait, elle aussi, appel aux ultra-sons pour activer des processus de précipitation. En bousculant les particules en suspension, l'ultra-son les amasse et les envoie au fond du récipient. Il peut tout aussi facilement faire disparaître les impuretés qui tachent le vin et accélérer le vieillissement du fruit de la vigne ; et les connaisseurs ne peuvent déceler aucun artifice.

L'agriculture utilise depuis plusieurs années les ultra-sons pour extraire le suc du houblon ou homogénéiser le lait tout en tuant les bactéries qu'il peut contenir. De nombreux essais ont montré que l'ultra-son peut activer la pousse des plantes en leur donnant de plus grandes qualités nutritives et une meilleure résistance aux parasites.

Mais c'est dans la médecine que l'ultra-son a trouvé un domaine à sa mesure. On traite grâce à lui certaines affections des os avec 70% de résultats positifs ; chevilles foulées, ligaments déchirés, lumbagos et torticolis ne résistent pas longtemps non plus aux ultra-sons. Un chirurgien américain les a également transformés en bistouri tranchant qui fait disparaître les tissus vivants sans effusion de sang.

Moins dangereux que les rayons X, les ultra-sons permettent ainsi de photographier os, tumeurs, cellules étrangères dans le corps. Depuis 1959 cette technique fait de grands progrès. Dès 1952, des médecins ont réduit à néant des calculs dans le rein en usant d'un appareil vibrant à 25 000 périodes seconde. En médecine les ultra-sons s'agitent beaucoup : les appareils de traitement des os « battent » de 800 000 à 3 millions de périodes seconde.

L'ouvre-boîte miracle.

Demain peut-être les ultra-sons feront une entrée moins discrète dans notre vie courante ; des experts prévoient que l'on pourra les utiliser comme ouvre-boîte, que les dentistes les utiliseront comme super roulette indolore et presque « agréable ». On les utilisera pour nettoyer les vêtements et les chaussures pour faire disparaître la poussière dans les appartements. L'ultra-son sera partout. A moins que son jeune rival le « laser » (1) ne lui joue quelques mauvais tours dans certains emplois ou qu'un nouveau venu à découvrir ne les mettent tous deux d'accord.

(1) Faisceau lumineux doué d'une certaine énergie qui peut, en particulier, transpercer une plaque de métal de part en part.